

—Je lui ai demandé qui l'on recevait dans l'Eucharistie.

—Et qu'a-t-il répondu ?

—Saint Joseph!

La mère rougit un peu. . .

—Il a confondu, Monsieur le Curé. . . Nous avons une statue de saint Joseph à la maison. . .

—J'en suis heureux. . . Je lui ai demandé encore quel sacrement le prêtre administre aux gens qui viennent à confesse, et il m'a répondu: Le Baptême.

Madame fit une moue de dépit.

Après tout, Monsieur le Curé, c'est possible; je n'ai pas le temps de m'occuper de ces questions-là!

C'est peut-être votre tort, insinua doucement le prêtre. Les Cariton que vous me citiez se sont donné réellement beaucoup de peine pour. . .

—Les Cariton! Des gens qui n'ont rien à faire!

Huit jours se sont passés depuis cette conversation.

Huit jours de honte, de colère et de jalousie.

Mais, peu à peu, la raison a percé les nuages amoncelés autour du cœur de la mère. Elle s'est dit:

—Les Cariton ont chauffé leur fils à blanc. . . si je chauffais le mien? Chaque soir Félix dût apprendre une leçon de catéchisme. Après le dîner, pendant que Monsieur fumait son cigare et que Madame tricotait, Félix récitait.

Puis sa mère lui expliquait, deux fois, trois fois, dix fois les mêmes choses. On répétait la leçon de la veille, et de l'avant-veille. Il fallait apprendre. . .

Et voilà, chose étrange, que, dans cette maison, où jamais on ne parlait du bon Dieu jusqu'alors, on ne s'entretenait plus chaque soir que de Dieu, des sacrements de l'Eucharistie. . . surtout de l'Eucharistie. . .

Le père faisait cette réflexion:

—Ça m'intéresse. . . Il y a si longtemps!